Théophile Gautier, *Le Mont Saint-Michel*

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/33467>

DOI : 10.4000/studifrancesi.33467

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2005

Pagination : 666

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « Théophile Gautier, *Le Mont Saint-Michel* », *Studi Francesi* [En ligne], 147 (XLX | III) | 2005, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 18 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/33467> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.33467>

Ce document a été généré automatiquement le 18 avril 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Théophile Gautier, *Le Mont Saint-Michel*

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

THÉOPHILE GAUTIER, *Le Mont Saint-Michel*, édition de CHRISTIAN CHELEBOURG, Jaignes (Seine et Marne), La Chasse au Snark, 2003, pp. 93.

- 1 Ce récit de deux excursions de Gautier, paru dans *Le Moniteur universel* des 3 et 6 avril 1860, est réédité avec le concours du Centre régional des Lettres de Basse-Normandie. La diffusion souhaitable aux marcheurs qui abordent aujourd'hui encore la «merveille» par la grève occasionne au préfacier quelques difficultés à situer le niveau de son annotation: les variantes fournies sont utiles, certaines notes en revanche hésitent entre la nécessité d'éclairer le grand public et la richesse d'une édition savante.
- 2 Mais on est satisfait de pouvoir accéder à cette «entreprise scripturale d'entraînement, de séduction du lectorat» (préface de l'éditeur critique, p. 11) du feuilletoniste qui concilie ici ses veines connues: regard sur le monde en spectateur sensible, quoiqu'en quête d'objectivité, du voyageur-journaliste, *mimesis* picturale du poète-romancier-critique d'art.
- 3 *Le Mont* lui offre la pureté ancienne d'une esthétique à l'héritage de laquelle l'amateur du passé en Gautier est toujours disponible, mais aussi l'occasion de tableaux en mouvements dans une machinerie théâtrale à grande féerie, favorable à métamorphoses fantastiques au fil de la rêverie.